

Liminaire

Rapports ethniques et éducation : perspectives nationales et internationales

Marie Mc ANDREW



Patrimoine
canadien Canadian
Heritage



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Revue scientifique virtuelle publiée par l'Association canadienne d'éducation de langue française dont la mission est d'offrir aux intervenants en éducation francophone une vision, du perfectionnement et des outils en construction identitaire.

Directrice de la publication

Chantal Lainey, ACELF

Présidente du comité de rédaction

Mariette Thérberge,
Université d'Ottawa

Comité de rédaction

Gérald C. Boudreau,
Université Sainte-Anne
Sylvie Blain,
Université de Moncton
Nadia Rousseau,
Université du Québec à Trois-Rivières
Lucie DeBlois,
Université Laval
Paul Ruest,
Collège universitaire de Saint-Boniface
Mariette Thérberge,
Université d'Ottawa

Directeur général de l'ACELF

Richard Lacombe

Conception graphique et montage

Claude Baillargeon

Responsable du site Internet

Anne-Marie Bergeron

Les textes signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteures et auteurs, lesquels en assument également la révision linguistique. De plus, afin d'attester leur recevabilité, au regard des exigences du milieu universitaire, tous les textes sont arbitrés, c'est-à-dire soumis à des pairs, selon une procédure déjà convenue.

La revue *Éducation et francophonie* est publiée deux fois l'an grâce à l'appui financier du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.



ASSOCIATION CANADIENNE
D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE

268, rue Marie-de-l'Incarnation
Québec (Québec) G1N 3G4
Téléphone : 418 681-4661
Télécopieur : 418 681-3389
Courriel : info@acef.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec
Bibliothèque et Archives du Canada
ISSN 0849-1089

Rapports ethniques et éducation : perspectives nationales et internationales

Rédactrice invitée :

Marie Mc ANDREW

Liminaire

- 1 Rapports ethniques et éducation : perspectives nationales et internationales**
Marie Mc ANDREW, titulaire, Chaire de recherche du Canada sur l'Éducation et les rapports ethniques

Section 1 : La dimension linguistique des enjeux interculturels

- 5 Les relations entre communautés linguistiques en contexte scolaire et communautaire : regards croisés sur Montréal et Bruxelles**
Benoit CÔTÉ, Université de Sherbrooke, Québec, Canada
Laurence METTEWIE, Université de Namur (FUNDP), Wallonie, Belgique

- 25 Regards croisés sur l'inclusion des minorités en contexte scolaire francophone minoritaire au Canada**
Diane GÉRIN-LAJOIE, Université de Toronto, Ontario, Canada
Marianne JACQUET, Université Simon Fraser, Colombie-Britannique, Canada

- 44 La dimension linguistique des enjeux interculturels : de l'Éveil aux langues à l'éducation plurilingue**
Françoise ARMAND, Université de Montréal, Québec, Canada
Diane DAGENAIS, Université Simon Fraser, Colombie-Britannique, Canada
Laura NICOLLIN, Université de Genève, Genève, Suisse

Section 2 : Culture, socialisation, curriculum

- 65 L'enseignement au Québec et en France des questions controversées en histoire : tensions entre politique du passé et politique de la reconnaissance dans les curricula**
Marc-André ÉTHIER, Université de Montréal, Québec, Canada
Françoise LANTHEAUME, Université Lyon 2, Lyon, France
David LEFRANÇOIS, Université de Montréal, Québec, Canada
avec la collaboration de :
Paul ZANAZANIAN, Université de Montréal, Québec, Canada

- 86 La prise en compte de la diversité religieuse dans l'enseignement scolaire en France et au Québec**
Micheline MILOT, Université du Québec à Montréal, Québec, Canada
Mireille ESTIVALÈZES, EPHE-CNRS, Paris, France

- 103 L'éducation à la citoyenneté dans des contextes de division : les défis au Québec et en Irlande du Nord**
Marie-Hélène CHASTENAY, Université de Montréal, Québec, Canada
Ulrike NIENS, lecturer, Queen's University Belfast, Irlande du Nord

- 123 Diversité culturelle, enseignement des mathématiques et rapports ethniques : expériences scolaires sud-africaine et états-unienne**
Nicole CARIGNAN, Université du Québec à Montréal, Québec, Canada
Nosisi FEZA, Nelson Mandela Metropolitan University, Cap-Oriental, Afrique du Sud
Roland POURDAVOOD, Cleveland State University, Ohio, États-Unis

- 142 Relever le défi de la diversité : une comparaison des idéologies en éducation en contexte minoritaire et majoritaire au Nouveau-Brunswick et en Saskatchewan**
Nicole GALLANT, Institut national de la recherche scientifique (INRS), Québec, Canada
Wilfrid B. DENIS, Université de la Saskatchewan, Saskatchewan, Canada

Section 3 : Inclusion, égalité des chances, réussite scolaire

- 161 Les relations école - familles immigrées au Québec et en Catalogne**
Fasal KANOUTÉ, Université de Montréal, Québec, Canada
Nuria LLEVOT CALVET, Université de Lleida, Catalogne, Espagne

- 177 La réussite scolaire des élèves issus de l'immigration : une question de classe sociale, de langue ou de culture?**
Marie Mc ANDREW, titulaire, Chaire de recherche du Canada sur l'Éducation et les rapports ethniques
Bruce GARNETT, University of British Columbia, Colombie-Britannique, Canada
Jacques LEDENT, Institut national de la recherche scientifique (INRS), Québec, Canada
Charles UNGERLEIDER, University of British Columbia, Colombie-Britannique, Canada
avec la collaboration de :
Maria ADUMATI-TRACHE, University of British Columbia, Colombie-Britannique, Canada
Rachid AIT-SAÏD, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, Québec, Canada

- 197 La « valeur ajoutée » de l'éducation antiraciste : conceptualisation et mise en œuvre au Québec et en Ontario**
Maryse POTVIN, Université du Québec à Montréal, Québec, Canada
Paul R. CARR, Youngstown State University, Ohio, États-Unis

Rapports ethniques et éducation : perspectives nationales et internationales

Marie Mc ANDREW

En ce début du 21^e siècle, la question des rapports entre groupes ethniques définis par leur origine commune ou diverses différences culturelles, linguistiques ou religieuses s'impose plus que jamais, notamment au sein des sociétés occidentales. Alors qu'elles connaissaient souvent déjà une diversité de longue date liée à la présence de communautés autochtones ou de minorités nationales, ces sociétés ont vécu depuis quelques années une importante diversification ethnoculturelle et « raciale ». Celle-ci résulte, entre autres, de l'adoption de politiques d'immigration moins discriminatoires que par le passé, de l'intensification du mouvement des réfugiés ainsi que d'un contexte géopolitique caractérisé par l'augmentation des inégalités économiques. La persistance de la variable « ethnicité » comme facteur explicatif des inégalités ou comme base de mobilisation identitaire, ainsi que l'expansion de modèles plus égalitaires de citoyenneté ont aussi amené une délégitimation progressive des politiques traditionnelles d'assimilation au profit d'une meilleure reconnaissance de la diversité.

Étant donné son caractère universel et l'ampleur de ses fonctions de transmission des savoirs de socialisation et de sélection, l'éducation formelle, depuis son institutionnalisation au milieu du 19^e siècle, a joué un rôle essentiel dans la reproduction ou la disparition des marqueurs linguistiques, religieux et culturels ainsi que dans le maintien ou la réduction des frontières socio-économiques ou identitaires. À cet égard, au risque de simplifier la complexité des réalités nationales, on peut

globalement avancer qu'historiquement, la scolarisation s'est avéré un important et efficace instrument d'assimilation – et non toujours d'intégration égalitaire – des populations immigrées et de marginalisation des minorités involontaires (populations autochtones ou issues de l'esclavage. Quant aux minorités nationales, elles ont réussi, à des degrés divers, à l'utiliser partiellement à des fins de reproduction culturelle, religieuse ou linguistique. Sous l'effet de la mouvance cernée plus haut, le mandat des institutions éducatives face à la diversité est, toutefois, devenu plus complexe.

En effet, en ce qui concerne le degré de pluralisme et le maintien des identités groupales, la résultante souhaitée fait aujourd'hui, moins que jamais, l'objet d'un consensus. Le vieux débat opposant les partisans d'une école commune, productrice de valeurs partagées et de sens civique et ceux du contrôle communautaire de l'éducation par des minorités nationales soucieuses de maintenir leur langue et leur culture, s'est étendu à diverses minorités immigrées. De plus, même chez les défenseurs du modèle normatif d'une école commune redéfinie dans un sens pluraliste, les débats sont nombreux quant à la place respective que devraient occuper les langues, cultures et valeurs du groupe majoritaire et des groupes minoritaires. Dans divers contextes, les nombreuses controverses relatives à l'apprentissage de la langue d'accueil, à l'éducation multilingue, à l'enseignement de l'histoire ou à l'adaptation des normes et règlements aux exigences, réelles ou imputées, des religions témoignent de l'intensité des émotions que suscite la modification du curriculum formel et informel.

Par ailleurs, si l'égal accès aux bénéfices de l'éducation pour tous les élèves jouit, désormais, d'un fort appui normatif, il s'agit là d'un objectif exigeant et relativement récent. Le manque d'études d'envergure représente un obstacle important, tant sur le plan national qu'international, à l'établissement d'un bilan clair sur la réussite scolaire des minorités et surtout à l'évaluation de l'impact respectif que jouent à cet égard les caractéristiques individuelles et les facteurs institutionnels liés à l'inadaptation culturelle ou à la discrimination systémique qui marqueraient les pratiques éducatives.

Le numéro thématique proposé ne prétend pas couvrir de manière exhaustive l'ensemble des éléments esquissés ici. Il vise, plus modestement, à présenter les réflexions et les travaux de plus de 25 experts canadiens ou internationaux, utilisant le français comme langue de communication scientifique, qui nous paraissent susceptibles d'éclairer deux questions théoriques et pratiques communes :

- l'impact des déterminismes sociaux sur les interventions éducatives en milieu pluriethnique et les résistances qu'elles suscitent;
- l'apport potentiel du monde de l'éducation à la production et à la réduction des inégalités interethniques et des frontières identitaires.

Les contributions de tous et chacun sont variées : analyses conceptuelles ou de politiques, réflexions théoriques, présentations de résultats de recherches quantitatives ou qualitatives. Elles touchent à des thématiques diverses regroupées sous trois grands axes qui structurent le numéro.

La première section, *Les dimensions linguistiques des enjeux interculturels*, aborde trois questions complémentaires, le rôle de l'éducation dans les rapports entre communautés linguistiques en Belgique et au Canada, avec un accent tout particulier sur Bruxelles et Montréal (Mettewie et Côté); l'intégration des minorités ethniques au sein des systèmes scolaires francophones minoritaires au Canada (Gérin-Lajoie et Jacquet); et, enfin, les débats et pratiques entourant l'éducation plurilingue et l'éveil aux langues dans écoles pluriethniques au Canada et en Suisse (Armand, Dagenais et Nicollin).

La transformation des politiques, programmes et pratiques pédagogiques est au cœur de la seconde section intitulée *Culture, socialisation, curriculum*. On y compare, d'abord, le Québec et la France par rapport à deux enjeux : l'enseignement des questions controversées en histoire (Éthier, Lantheaume et Lefrançois) et la prise en compte de la diversité religieuse dans le curriculum formel et réel (Milot et Estivalèzes). L'éducation à la citoyenneté dans des sociétés marquées par un clivage historique ancien, telles le Québec et l'Irlande du Nord (Chastenay et Niens), ainsi que l'enseignement des mathématiques au sein d'écoles « multiraciales » en Afrique du Sud et aux États-Unis (Carignan, Feza et Pourdavood) sont ensuite débattus. Un dernier article compare les idéologies et politiques qui encadrent la prise en compte de la diversité en contexte minoritaire et majoritaire dans deux provinces canadiennes, le Nouveau-Brunswick et la Saskatchewan (Gallant et Denis).

Quant à la troisième et dernière section, *Inclusion, égalité des chances, réussite scolaire*, elle s'intéresse essentiellement à trois questions : les relations entre l'école et les familles immigrées au Québec et en Catalogne (Kanouté et Llevot-Calvet), les facteurs qui influencent la réussite scolaire chez les élèves issus de l'immigration au Québec et en Colombie-Britannique (Mc Andrew, Garnett, Ledent et Ungerleider) ainsi que les conceptions et les pratiques liées à l'éducation antiraciste au Québec et en Ontario (Potvin et Carr).

Malgré leur variété, les 11 articles partagent trois caractéristiques. Tout d'abord, ils se situent à la jonction de plusieurs champs disciplinaires, dans la plupart des cas la sociologie des relations ethniques et celle de l'éducation et du curriculum, même si certains relèvent également de la sociolinguistique, de la psychopédagogie ou de la psychologie sociale. Les auteurs accordent donc, bien qu'à des degrés divers, une attention sensiblement équivalente aux réalités sociales et scolaires et, plus particulièrement, aux liens qui les unissent.

Le numéro thématique est également marqué par un parti-pris comparatif qui se concrétise par le fait que la presque totalité des articles est rédigée par au moins deux auteurs provenant de provinces canadiennes ou de pays différents. Le choix de privilégier des communications jumelées répond à de nombreuses critiques adressées, en éducation comparée, aux études de cas uniques de pays étrangers. Celles-ci ne confrontent pas l'auteur à la nécessité d'explicitier la comparabilité des problématiques ou la transférabilité des expériences décrites, ce qui en diminue l'utilité pour le public des lecteurs.

On notera également un effort de diversification des contextes étudiés. Nous avons résolument voulu sortir de l'axe traditionnel franco-québécois qui marque

nombre de publications. En effet, le cas canadien, et notamment celui de sa francophonie, majoritaire ou minoritaire, entretient nombre de liens avec des sociétés non francophones ou partiellement francophones caractérisées par leur ambiguïté de dominance ethnique, telles la Belgique, la Suisse, la Catalogne ou l'Irlande du Nord. De plus, le rapport constitutif de l'identité canadienne avec l'immigration et la diversité rend pertinentes des comparaisons avec divers pays de tradition anglo-saxonne (États-Unis, Afrique du Sud).

Les 11 contributions ont également en commun une préoccupation de faire émerger, des réflexions conceptuelles ou des données de terrain, des pistes d'action portant, le cas échéant, sur les politiques d'ensemble, les programmes spécifiques ou les pratiques de terrain, susceptibles d'éclairer les décideurs et intervenants du monde de l'éducation ou de l'immigration.

De façon plus large, nous espérons que ce numéro thématique, en plus d'intéresser ses lecteurs, contribuera à un accroissement des échanges entre les chercheurs canadiens et internationaux sur le rôle de l'éducation en matière de rapports ethniques ainsi qu'à l'émergence et au partage, par divers acteurs, d'un savoir socialement pertinent sur cette question.

Bonne lecture, donc, à tous et à toutes!